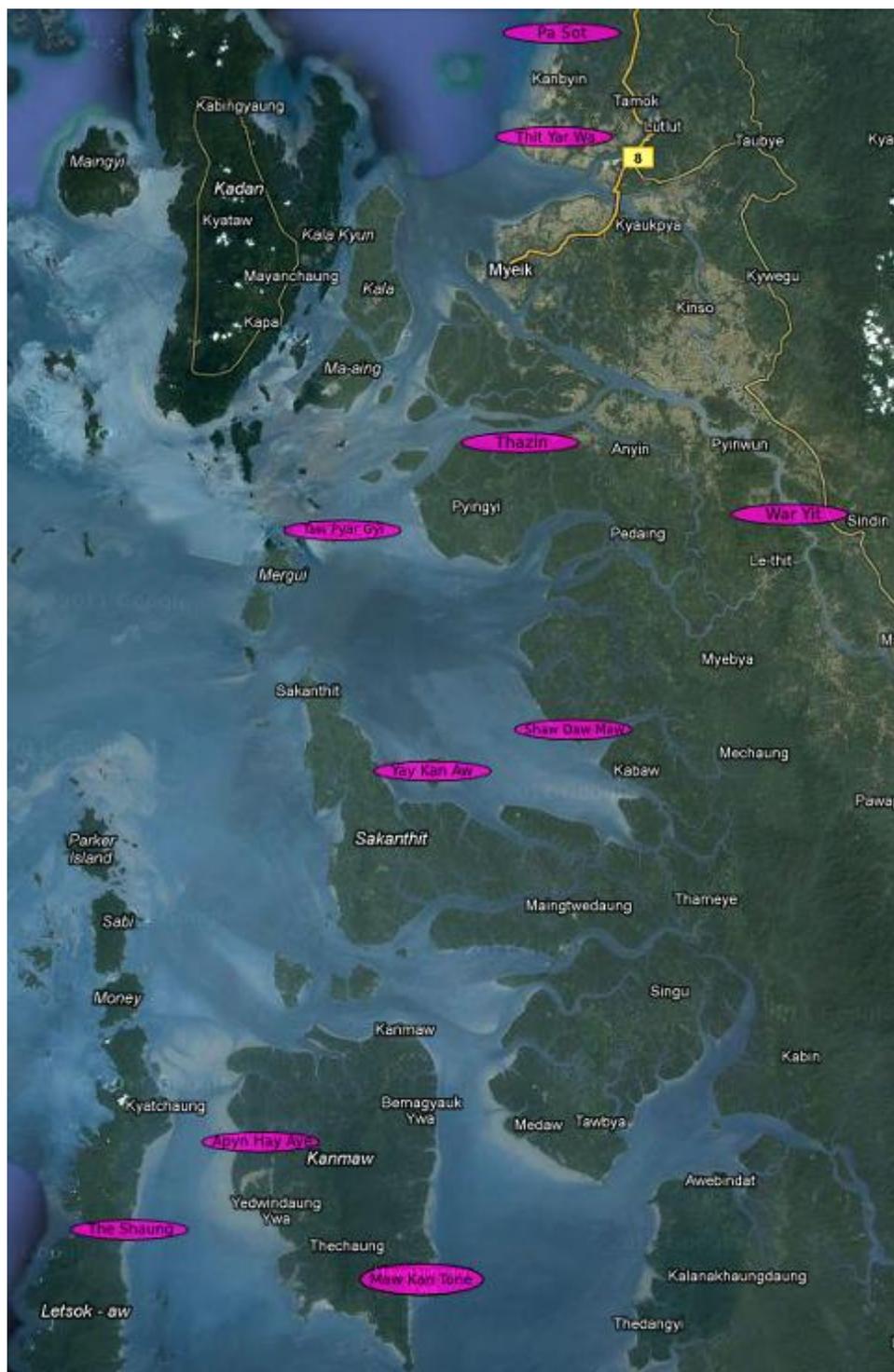




Association Médicale Franco Asiatique

DISPENSAIRES dans les ILES de MYEIK MYANMAR(BIRMANIE) AOUT 2011





Dès 2007, l'AMFA s'est donné l'ambition d'ouvrir une dizaine de dispensaires dans les îles de l'archipel de Myeik, en prolongement des deux Hôpitaux de la ville : l'Hôpital Général et l'Hôpital de la Mère et de l'Enfant. Ces 800 îles, dont seulement 200 sont habitées, sont situées sur la côte d'Andaman, et comptent environ 150 000 habitants. La pêche en est la principale ressource.

Le gouvernement a installé quelques dispensaires, tenus par des aides-soignantes qui gèrent la petite pharmacie du village. Mais la couverture médicale reste des plus restreinte. L'AMFA est l'unique ONG présente dans la région avec 9 dispensaires en fonctionnement, 2 en sommeil, 1 en construction et 3 projets en attente de financement.

Grâce à ce dispositif, l'AMFA s'est donné les moyens de soigner 46 % de la population.

L'AMFA peut affirmer que son credo : soulager, soigner, guérir une population sans moyens, former le personnel local, transmettre des connaissances médicales, équiper et assurer le suivi du matériel, est parfaitement suivi.

LES DISPENSAIRES CONSTRUITS EN 2009

THAZIN



Chef du village : Than Lwin, Midwife : Kyin Htai

Ce grand village est situé à deux kilomètres du rivage, au bout d'une petite route en béton qui traverse des rizières. Il est très étendu, plutôt propre, avec des maisons bien tenues. 2400 habitants dont 1200 hommes et 1200 femmes. Il est entouré de 11 villages, pour une population totale de 5000 personnes. Les seules ressources sont la pêche et la culture du riz sur des petits lopins de terre qui appartiennent aux villageois. Le chef du village a été élu il y a 6 mois. C'est un homme d'une quarantaine d'années qui est très concerné par le bon fonctionnement du dispensaire.

Le dispensaire :

C'est une construction neuve, un bel outil de travail qui fonctionne très bien sur le plan quantitatif. On y reçoit en moyenne 137 malades par mois avec des pointes à 180. Il est ouvert de 7h à 11h et de 13h à 16h. Mais il est possible de déranger l'infirmière à tout moment pour les accouchements. Trois bénévoles peuvent l'assister en cas de besoin. Il est très correctement entretenu.

SHAW TAW MAW



Chef du village : Kin Zaw Oo, midwife : Thwe Thwe Kine.

Ce village est spécialement pauvre et très sale, bien davantage qu'ailleurs. Les maisons sont simples, aucune ne diffère des autres. Il s'étend tout en longueur au bord de l'eau. Ses seules ressources sont la pêche des poissons et des crevettes. Il n'y a aucune possibilité de cultures. La population est de 1700 personnes, dont 1000 hommes et 700 femmes. Avec 11 villages à l'entour, c'est une population de 5000 habitants. Les besoins sanitaires sont immenses. Le registre des consultations indique une moyenne de 140 visites par mois.

Le dispensaire :

C'est une construction neuve, en plein centre du village. L'entretien est moyen, et le chef du village en est conscient, mais l'infirmière, qui est spécialement compétente, en tire le meilleur parti. Il est ouvert de 8h30 à 16h30, trois jours par semaine.

En février 2011, Jocelyne Descottes a effectué une mission de contrôle, accompagnée de 3 infirmières qui ont consulté, et deux médecins français, dermatologue, les docteurs Béatrice Kuhn et Florence Samain.

YAY KAN AW



Dispensaire financé par la Fondation BRU

Chef du village: Than Zaw Oo, Midwife : Myind Myind Naing

Ce village de 2200 habitants, regroupant des villages alentour pour une population totale de 6885 personnes, semble au premier abord plus aisé que la moyenne des autres dans lesquels l'AMFA opère. Il possède un vrai ponton pratique pour accoster, quelques rues en béton, une artère centrale avec des commerçants de part et d'autre. Le coté droit du village comprend un vaste terrain de jeu, une grande école, le dispensaire de l'AMFA et un bâtiment dans lequel on pratique les vaccinations. Il est construit sur la terre ferme.

En revanche le coté gauche est misérable. Les femmes et les enfants sont employés à la fabrication de pâte de poisson. Les hommes sont pêcheurs. Les rues sont des pontons en bois, parfois très branlants, et les maisons toutes construites sur pilotis. La saleté du sol à marée basse est importante. Cette zone mesure 150 à 175m de long sur 150m de large, soit une surface de 1ha à 1ha5. Un enfant sur deux y est atteint par la gale, et la plupart du temps sa mère également.

L'AMFA, soutenue par la Fondation Bru qui a versé 36 000 euros, a monté une opération de désarçoptisation du village en février 2011 avec les dermatologues Béatrice Kuhn et Florence Samain, Alain Patel et l'équipe birmane de l'AMFA, qui encadraient une cinquantaine de volontaires du village. 550 personnes ont été traitées en une journée, les enfants par badigeonnage au benzoate de benzyle et les adultes par Stromectrol, un médicament des laboratoires Merks. Chacun a reçu préalablement une douche, et des conseils d'hygiène, et s'est vu offrir des habits neufs. Tous les habits anciens ont été lavés. L'AMFA avait construit un dispensaire de campagne pour cette opération. Normalement 30 jours après, on pouvait vérifier que 95 %des cas avaient été guéris.





Le dispensaire :

Il est en bon état, tous les travaux sont terminés. Ses heures d'ouverture sont de 9h à 12 h trois jours par semaine, et il reçoit 145 patients par mois en moyenne. La midwife est une femme mure, compétente. Elle a en permanence une coéquipière, jeune « health assistant » de 21 ans dont c'est le premier poste.

THE CHAUNG



Chef du village : Hla Awe, qui a récemment remplacé U Than Schwee, Midwife : Lei Lei Win

Ce très grand village a brûlé pour moitié il y a quatre ans. Sa reconstruction est pratiquement terminée. Il est donc très bien dessiné, les constructions nouvelles espacées de part et d'autre d'une grande rue dont le platelage est solide. Les maisons sont beaucoup plus grandes que partout ailleurs, fonctionnelles et cependant joliment construites sur le plan de la menuiserie. Tout est sur pilotis. Il compte 2149 habitants permanents, plus 1000 saisonniers selon les besoins en main d'œuvre. Les enfants y sont particulièrement nombreux : 700 de moins de 12 ans et 450 entre 12 et 18 ans. 10 villages alentour. Les ressources sont comme partout ailleurs la pêche (poissons, crevettes et coquillages). Avec quelques transformations du poisson : la fabrication de pâte de poisson et le séchage des crevettes. La vente du poisson se fait au plus offrant, soit à Myeik soit en Thaïlande, selon une « Bourse à l'achat » qu'on consulte par téléphone. On y trouve également des cultures de légumes, de noix de bétel, l'exploitation du bois, et un petit chantier naval.

Le dispensaire :

Il a été inauguré en février 2010 et reste impeccable, décoré de couleurs locales, ce qui lui donne un aspect très gai. Il est situé au bout de la rue principale, en face de l'école. Il est bien entretenu. Ses horaires d'ouverture sont de 9h à 11h, et de 13h à 16 heures.

On y reçoit en moyenne 100 malades par mois et les accouchements y sont pratiqués.

En février 2011, Jocelyne Descottes a effectué une mission de contrôle, assistée de 3 infirmières birmanes qui ont consulté.

LES DISPENSAIRES CONSTRUITS EN 2010 ET 2011

THIT YAR WA

Dispensaire financé par l'Ambassade d'Allemagne en Birmanie

Chef du village : Win Saw, Midwife : Ohn Tin

Ce village est situé au nord de Myeik, à 1h30 de bateau, dans un paysage moins lagunaire de collines parfois escarpées. Les maisons sont grandes et bien entretenues, souvent décorées de jardins suspendus. Elles semblent confortables. Quelques unes sont en dur, ce sont celles des propriétaires de rizières. Le village s'étend à la fois le long de la mer avec des constructions sur pilotis, et entre les collines, de part et d'autre d'une grande rue centrale qui conduit d'abord à une belle pagode, et ensuite aux rizières. Il est bien tenu dans son ensemble, et très accueillant. La population est de 2000 habitants dans le village pour 765 maisons. 5 villages alentour dépendent de Thit Yar Wa, dont 3 sur la terre, et 2 dans des îles proches. Au total 5370 habitants. Les ressources sont, bien sur, la pêche, mais surtout des plantations d'hévéas et la culture du riz qui donnerait 30 000 tonnes de riz par an en une récolte. Le chef du village a été élu il y a 4 ans, et avant lui son père et son oncle tenaient la fonction. La gestion de ce village est donc une affaire de famille.

Le dispensaire

Sa construction est terminée,. Il est situé en plein centre du village, ce qui est un avantage certain pour la fréquentation future. La midwife est compétente et particulièrement bien intégrée auprès des villageois. Etant donné son ouverture récente, il est difficile de donner des moyennes mensuelles de fréquentation, mais lors des deux dernières visites d'Alain Patel en octobre 2010 et février 2011, plus de 300 personnes se sont présentées à la consultation.

En février 2011, le Professeur Alain Patel, assisté par Jocelyne Descottes, a effectué une mission de contrôle, et a consulté, accompagné par les dermatologues Béatrice Kuhn et Florence Samain et de deux médecins birmans de l'hôpital de Myeick chefs de services dont c'était la première visite dans des îles de l'archipel !





WAR YIT



Ce village est difficilement accessible : il faut compter 5 heures de bateau de Myeik, et ensuite 20 minutes de marche dans les rizières pour l'atteindre. Il est composé de deux villages d'ethnies différentes, qui cohabitent. La ressource principale y est la culture du riz, et par conséquent le niveau de vie semble plus élevé. L'électricité a été posée dans le chemin principal du village. Le bâtiment a été construit en L, en adaptant le plan habituel des dispensaires de l'AMFA, pour mieux épouser la forme du terrain qui a été concédé par le village et pour faire une pièce d'habitation pour l'infirmière. Un constructeur de Myeik a été engagé par le Professeur Patel pour bâtir ce dispensaire et les suivants. Cette nouvelle organisation devrait être plus efficace, et moins couteuse, que le recours à la population locale, qu'il est difficile de contrôler à distance.

Le Professeur Alain Patel a effectué une mission à War Yit pour la mise en route du dispensaire en février 2011, accompagné par 3 médecins birmanes de l'Hôpital Général et des dermatologues Béatrice Kuhn et Florence Samain. En juin, des pluies intenses ont obligé à réaliser des soutiens et drainages au terrain sus jacent car les terres se détachaient.



PA SOT

Dispensaire financé par la Fondation BRU.



Tout nouvellement construit, le dispensaire de Pa Sot est spécialement réussi. Les finitions sont impeccables, l'eau et l'électricité fonctionnent bien. Toute la population du village a réservé à Alain Patel un accueil enthousiaste. Les enfants sont spécialement nombreux, mais l'école est en piteux état.

Alain Patel, entouré de Florence Samain et de Béatrice Kuhn, ont consulté tout un après midi. C'était la première fois que le village rencontrait des médecins. Aux dernières nouvelles, le nombre de malades soignés augmente. Et grâce à la fondation BRU de nouveaux bâtiments pour l'école vont être construits. Des plans d'amélioration de l'enseignement ont été lancés, toujours financés par la fondation BRU.

LE DISPENSAIRE EN CONSTRUCTION DE L ANNEE 2011

APYN AYE YE



Ce grand village est situé sur l'île de Kan Maw, en face du village de The Shaung, à une heure de bateau. Il est spécialement pauvre, la population ne vit que de la pêche et les maisons sont misérables, en bois et sur pilotis. Seule la pagode, en construction, est en béton.

Le dispensaire de l'AMFA est en train d'être érigé par le constructeur qui a terminé War Hit et Thit Yar Wa.

La construction a démarré en mai 2011 et déjà tous les pilotis béton sortent de la vase. Ce dispensaire est totalement financé par la fondation OMBRIE (Suisse).

LES NOUVEAUX PROJETS POUR 2011 ET 2012

TAW PYAR GYI

Chef du village : Yan Naing Lin, Parrain : Thein Naing, Midwife : Mar Mar Soe

Population : 2000 habitants et 6 villages alentour pour environ 500 personnes.

Ce village est très misérable, mais paradoxalement moins sale que d'autres, avec des jardins entretenus autour des maisons et un certain ordonnancement par rues. On y accède par la plage, il n'y a pas de ponton. Il est construit sur la terre ferme. C'est une forte zone de malaria. Des formations auprès des villageois contre la malaria ont été faites, mais n'ont pas rencontré un succès total, car beaucoup de gens dorment encore sans moustiquaires bien qu'ils en connaissent l'utilité. Le parrain du village a donné l'instruction à chacun de construire des toilettes fermées, sans grand succès jusqu'à présent ! Il existe également un projet d'enfouissement des déchets pour lequel ils attendent le feu vert des instances régionales, et les fonds. La pêche, quelques cultures de légumes constituent les ressources du village. Le chef du village est très jeune, 23 ans,

et vient d'être élu. Mais il semble intelligent et compétent. Il est pêcheur. Il est très entouré par deux parrains, qui ont été chefs du village avant lui.

Description du dispensaire :

C'est une extension de la maison de la midwife, qui a été faite en avancée, avec une salle de soins, une salle commune et un couloir qui sert de salle d'attente et d'information. Les panneaux d'information y sont d'ailleurs nombreux. Un seul néon pour tout éclairer, les toilettes et la douche sont dans un petit bâtiment à l'extérieur. La zone d'habitation de la midwife surplombe la salle commune. La midwife a 42 ans, mariée mais sans enfants. Extrêmement compétente et totalement dévouée, elle répond en permanence aux malades, selon leurs besoins, même la nuit. Elle met à jour le registre une fois par semaine. Le village et ses dirigeants la tiennent en grande estime. Ses supérieurs également, car il lui a été proposé une formation de 6 mois pour devenir Health Assistant et gérer plusieurs dispensaires. On y reçoit en moyenne 94 malades par mois, et 1038 consultations en 2010.

PROJET :

Depuis un an déjà, le parrain et le chef du village pensent qu'il serait nécessaire de construire une salle d'accouchement. Ils proposent un terrain dans le proche voisinage du dispensaire existant, pour bâtir un dispensaire neuf. Ce terrain est plutôt plat, bien situé, sur le chemin qui conduit au terrain de sport, propre à la construction, et surtout facile à relier au réservoir actuel. Ils disposent de toute la main d'œuvre nécessaire dans le village.



MAW KHAUNG TONE



Chef du village : Tin Maung Tun, Midwife : Lay Lay Mar

Le village est très étendu, de part et d'autre d'un chemin long d'un kilomètre, avec deux accès à la mer qu'on utilise selon les marées. Il est séparé en deux parties par une petite forêt. L'école est toute neuve, les enfants en uniforme sont nombreux et semblent bien tenus. Les maisons sont construites sur la terre ferme, sont grandes et ont un air cossu. Il compte 2000 habitants, dont 700 femmes, 500 hommes, et 800 enfants en dessous de 15 ans.

3 villages lui sont rattachés pour un total de 2650 personnes. Les ressources sont la pêche essentiellement dont des grossistes viennent prendre livraison. Le village s'est mis très récemment à l'agriculture, avec des plantations d'hévéa qui produiront à partir de 2012. Les villageois sont propriétaires des terrains. Peut-être y a-t-il quelques propriétaires plus importants que les autres. Un éleveur de crustacés possède une installation très bien équipée.

Le chef du village est jeune, plutôt sympathique, et dynamique. Il est commerçant et possède un magasin assez grand, une plantation d'hévéas et de bétel. C'est lui qui fournit l'eau au dispensaire, à partir d'un réservoir qui lui appartient, et qui est raccordé au dispensaire par des tuyaux.

Le dispensaire actuel est une extension, il comporte une salle de soins avec deux lits, et deux armoires, dont une pour les médicaments de la midwife, et une salle d'accouchement. Le tout est exigü. L'eau est courante, par un lavabo qui a été placé à l'extérieur. On y reçoit 60 patients par mois.

PROJET

Le chef du village souhaiterait que l'AMFA construise un dispensaire neuf, et propose un terrain situé entre les deux parties du village, à proximité de l'école, et mitoyen de la « mairie ». L'emplacement est idéal, sur une petite colline, ce qui annule les risques d'inondation ou de glissement de terrain pendant la saison des pluies. En revanche, l'eau est à 30 mètres de profondeur, le coût de construction sera alourdi par la construction d'un puits.



SI DONE

Ce village a été présenté à l'AMFA comme un objectif pour l'année 2012 : il se trouve au milieu de l'île de Kan Maw, à mi chemin entre Ayn Hay He et Maw Kan Tone. Il n'est accessible que par tracteur, et présente la particularité d'être une enclave catholique d'environ 2000 habitants. De ce fait, il est encore plus défavorisé que tous les autres villages ; il n'a même pas de midwife attachée mais cela pourrait être obtenu dès que le dispensaire serait décidé. Nous ne l'avons pas encore visité. La construction d'un dispensaire y serait particulièrement utile.

EN SYNTHÈSE

Mis à part deux dispensaires (Nyaungbee et Panzinn) qui ont été mis en sommeil à cause de problèmes politiques locaux qui vont se résoudre bientôt, tous les autres sont des constructions standard, en dur (ciment et briques), avec des toits de tôle, et un drainage périphérique.

Sauf War Yit de forme en L, ils sont tous construits sur le même plan : une entrée, salle d'attente et lieu d'information, une salle de soins, une salle d'accouchement, une douche et des toilettes. Ils sont tous équipés des mêmes instruments médicaux et chirurgicaux, d'une stérilisation standard, de l'eau courante, et d'un petit groupe électrogène pour fournir la lumière en cas de besoin.

Une entreprise de construction qui a fait ses preuves en restructurant l'Hôpital de la Mère et de l'Enfant à Myeik, a été choisie pour bâtir les nouveaux dispensaires. Cette nouvelle méthode permet de mieux contrôler à la fois la construction et ses coûts.

Sur le plan médical, Alain Patel a mis en place des formations. Si certaines infirmières étaient compétentes, et même d'un excellent niveau professionnel, d'autres l'étaient moins. Il faut donc en permanence remettre à niveau, et former à l'emploi des médicaments qui sont apportés dans les cantines TULIPE (ONG du médicament qui donne chaque année un support très important à l'AMFA).

Chaque dispensaire dispose d'instruments pour pratiquer les accouchements et les soins sommaires (points de suture, incisions d'abcès). Les tests pour identifier les crises de paludisme sont donnés par le gouvernement ou achetés par l'AMFA à des prix de gros. Quant aux traitements pour la malaria et la tuberculose, ils sont gratuits.

Le fonctionnement de l'ensemble des dispensaires est identique, et les soins dispensés les mêmes. En fonction de leurs activités, les aides soignantes et éventuellement leurs aides reçoivent des bonus incitatifs et modulés, versés par l'AMFA.

COORDINATION

- Le Professeur Alain Patel, ancien chef du service de chirurgie orthopédique de Garches, Professeur honoraire de l'Université René Descartes, Paris V.
- Melle Po Po Aung, coordinatrice pour la Birmanie, qui initie les actions sur le terrain et transmet en permanence à Alain Patel les informations.
- Mme Jocelyne Descottes, déléguée de l'AMFA pour les dispensaires des îles.
- Le Docteur Mong Mong Min Thein, Divisional Director pour la région du Tenasserim qui coordonne les Health Assistants, ainsi que les missions médicales dans les îles de médecins de l'Hôpital Général de Myeik.
- Mme Say Say et M. Nyan Tin correspondants locaux de l'AMFA, et qui gèrent les stocks de médicaments.

PARTENAIRES

- l'AMFA avec tous ses bénévoles : chirurgiens, médecins, etc...
- le Ministère de la Santé Birmane
- Myanmar Medical Association (MMA), regroupant toutes les spécialités médicales.
- TULIPE, ONG française des Industries du Médicament.
- Action Myanmar (Allemagne)
- Fondation BALIMA (Suisse)
- Fondation BRU (Suisse)
- Fondation OMBRIE (Suisse)
- Fondation RAINBOW BRIDGE (France)
- Institut ROBIN DES BOIS (Suisse)
- Ambassade d'Allemagne au Myanmar

DONATEURS

L'AMFA a réuni un certain nombre de donateurs pour les dispensaires de Myeik, et ils ont tous accepté d'être les parrains de l'ensemble des dispensaires. Madame le Docteur Nicole Bru, par le biais de sa fondation a souhaité individualiser la construction de deux dispensaires, ce qui a été fait à Yai Kan Aw et à Pa Sot. De même l'Ambassade d'Allemagne au Myanmar pour celui de Thit Yar Wa, et la Fondation Ombrie pour le dispensaire de Apyn Aye He.

Nous tenons à les en remercier spécialement. Pour assurer la visibilité des dons, un panneau indiquant les noms de toutes les fondations donatrices est apposé sur le mur d'entrée de chaque dispensaire.

- Action Myanmar (Allemagne)
- Fondation BALIMA (Suisse)
- Fondation BRU (Suisse)
- Fondation OMBRIE (Suisse)
- Fondation RAINBOW BRIDGE (France)
- Institut ROBIN DES BOIS (Suisse)
- Ambassade d'Allemagne au Myanmar



Budget de construction

Le coût moyen d'une construction est d'environ 16500 euros, dépendant des fondations et des drainages nécessaires.

Auquel il faut ajouter 1300 euros d'équipements en mobilier et matériels, et 4000 euros pour un groupe électrogène.

